ment au Traité d'Accession, & de lui procurer une pleine satisfaction, réparation & sûreté, telles qu'elles sont dûes à la Patrie lésée.

Il espere de la sagesse de V. H. P. une résolution prompte & favorable, & s'en flatte d'autant plus, que l'observation religieuse des Traités, dont les obligations sont avouées & reconnues, a été de tout tems considérée comme un point essentiel à la gloire & au soutien de la Republique.

V. H. P. doivent enfin faire réflexion que cette occasion intéresse autant le salut de leur propre Etat, que de ceux de S. M. la Reine & de ses Alliés, qui tous ensemble, s'ils ne se soutiennent pas réciproquement, ne peuvent que du moins succomber sous les efforts & les artifices d'une Puissance qui ne respecte ni les Traités les plus solennels, ni les Garanties les plus expressees, ni aucun de tous les liens même les plus sacrés de la société humaine.

Il ne s'agit donc présentement que de l'accomplissement prompt & réel des Traités; leur intérêt l'exige, la conservation de leur liberté particulière le demande, & la balance chancelante de l'Europe; c'est enfin le seul moyen efficace par lequel elles peuvent procurer à coup sûr un repos stable & solide à toute l'Europe. Fait à La Haye, ce 8. Dec. 1742. Etoit signé.

Le Baron de REISCHACH.

Trois jours après que ce Mémoire du Baron de Reischach fut présenté, le Marquis de Fenelon, Ministre de France, en présenta un de son côté comme en réponse, & qu'il importe également de rapporter. Le voici.